

L'expérience qui tue les clichés hommes-femmes

Les stéréotypes de genre passent à la moulinette d'une expo interactive et ludique à Technopolis. Ou comment amuser les petits et les grands, tout en luttant contre des discriminations.

Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation mais elles ont davantage d'intuition et de capacité à reconnaître les visages que les hommes. Ceux-ci sont bien plus forts en maths et en culture générale, alors que leur truc à elles, c'est prendre soin de leur entourage... Ne riez pas : en 2015, ces clichés de genre ont toujours la vie dure. Et si, après tout, ils étaient quand même quelque peu fondés ? Pour en avoir le cœur net, Technopolis, le centre flamand des sciences basé à Malines, a mené une « grande sEXPÉRIENCE » sous forme d'exposition interactive trilingue (français, néerlandais, anglais), composée d'une série de défis ludiques à relever entre garçons et

filles avec l'école ou en famille. Alimentée par des scientifiques universitaires et concoctée par Technopolis, l'expo a vu le jour en 2003 avant d'entamer un grand tour d'Europe. La voici aujourd'hui de retour à Malines en version enrichie.

« *Durant les dix ans de voyage de la grande sEXPÉRIENCE aux Pays-Bas, au Danemark, en France et au Portugal, des centaines de milliers de visiteurs se sont prêtés à nos tests dont les résultats ont permis d'enrichir notre base de données et de conforter notre certitude : les stéréotypes de genre ne résistent pas à*

l'épreuve de la science, explique Ester Blockx, responsable du marketing et de la communication de Technopolis. La nouvelle mouture de l'exposition contient des jeux inédits dont les scores seront analysés et communiqués l'année prochaine. » De quoi certainement battre en brèche une fois encore les clichés sur les (in-)capacités de chacun des genres.

Un seul et même cerveau

Ces stéréotypes ont déjà été démontés par de nombreuses et complexes recherches scientifiques menées aux quatre coins du monde. Pour celles et ceux qui en douteraient encore, « *il est clairement établi que l'homme et la femme présentent un cerveau identique, offrant à chacun des facultés cognitives semblables, comme l'explique le Dr Jean-Christophe Bier, neurologue à l'hôpital Erasme (Bruxelles). Tout au plus note-t-on des variations à la marge qui sont dues à des imprégnations hormonales différentes, ainsi que de légères disparités au niveau de la connectivité neuronale qui s'expliqueraient notamment par le conditionnement culturel, l'éducation et le vécu de chacun des deux sexes. Mais tout cela n'est pas à la hau-*

teur des stéréotypes et des discriminations qui en découlent. »

C'est bien là tout l'enjeu qui sous-tend la grande sEXPÉRIENCE : couper court à des clichés qui nuisent à l'égalité des chances. « *Notre exposition interactive démontre que les filles sont tout autant valables que les garçons pour se lancer dans tous les métiers, souligne Ester Blockx. Elles peuvent donc choisir des études scientifiques et techniques sans complexer.* » Or, actuellement, ces filières restent majoritairement empruntées par de jeunes hommes.

Des clichés qui coûtent cher aux femmes

« *Pourtant, nous observons, au travers d'études scientifiques, que les filles réussissent mieux leur cursus dans l'enseignement supérieur que les garçons, explique Michel Pasteel, directeur de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Mais, en raison des stéréotypes genrés, les femmes se retrouvent orientées vers des professions moins bien valorisées et payées, comme celui d'infirmière par exemple. En plus, certaines d'entre elles intègrent tellement les clichés de genres qu'elles n'osent pas - ou s'interdisent de - postuler pour des emplois à responsabilités et donc mieux rémunérés. Ces deux facteurs expliquent en partie l'écart salarial de 22 à 23 % en défaveur des femmes.* »

C'est dire toute l'utilité sociale de la grande sEXPÉRIENCE qu'on recommande chaudement aux parents, aux enseignants et - surtout - aux sexistes de tout poil. ■

JULIEN BOSSELER

La grande sEXPÉRIENCE. Jusqu'en août 2016 à Technopolis, Technologielaan, 2800 Malines. www.technopolis.be

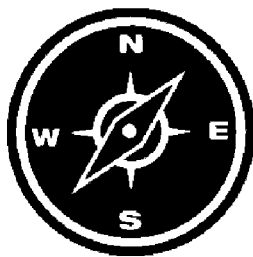
le test A Technopolis, pour démonter 10 idées reçues sur les genres



Les femmes, elles, sont multitâches

Le défi. Face à quatre potentiomètres de forme différente et contrôlés séparément, on doit maintenir en même temps des aiguilles et des points lumineux hors de la zone rouge.

Le résultat. En moyenne, les hommes s'en sortent un peu mieux que les femmes : 18 secondes sans entrer dans l'une des zones rouges, contre 15 secondes.



Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation

Le défi. On doit faire pivoter une rose des vents géante pour indiquer où se trouve le nord avec, comme seule aide, son flair.

Le résultat. Match nul qui désorientera les machos ! 60 % des hommes et 60 % des femmes tapent à côté.



Les femmes distinguent mieux les sons

Le défi. On est prié de sélectionner l'image qui correspond au son diffusé par un haut-parleur. Par exemple le glissement d'un train sur des rails.

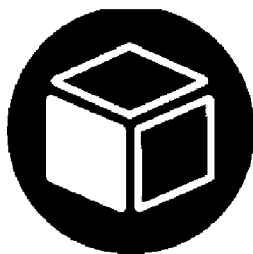
Le résultat. Ouïe fine ? Tu parles ! Hommes comme femmes ne reconnaissent correctement que 5 sons sur 10.



Il y a des métiers d'hommes et des métiers de femmes

Le défi. On lit une série de descriptions d'emplois et on sélectionne celle qui reflète le job de nos rêves.

Le résultat. Les hommes ne rêvent pas de travailler dans la construction et les femmes ne veulent pas toutes devenir infirmières. Le métier qui arrive en tête des choix masculins comme féminin est celui de... secrétaire !



Les hommes ont une meilleure représentation spatiale que les femmes

Le défi. Après avoir observé un bâtiment en trois dimensions, il faut indiquer à quel plan en deux dimensions il correspond.

Le résultat. Bravo les garçons ! En moyenne, un sur cinq réussit l'épreuve. Bravo les filles ! Elles atteignent exactement le même taux de réussite.



Les femmes ont le sens de l'intuition

Le défi. Sur une page de journal noircie, on ne distingue qu'une photo. Il s'agit de la faire correspondre avec le titre adéquat.

Le résultat. Il faut vraiment une solide dose d'intuition pour taper juste. Et à ce petit jeu-là, les filles font match nul avec les gars.



Les hommes ont une meilleure culture générale

Le défi. On dispose de cinq cartes représentant des pyramides d'âge. Face à une carte du monde, on doit appliquer chacune d'elles sur le continent qui lui correspond.

Le résultat. Les hommes sont tellement cultivés qu'ils prennent 55 secondes pour réussir le test, soit à peine une de moins que les femmes. Un fossé, en effet...



Les femmes sont douées pour reconnaître les visages

Le défi. Durant une fraction de seconde, on aperçoit un visage. On doit ensuite le reconnaître parmi un choix de faciès. L'exercice se répète avec 39 autres têtes et se corse au fur et à mesure.

Le résultat. En moyenne, les femmes reconnaissent 25 des 40 visages à identifier, soit exactement le même score que les hommes...



Les hommes sont plus doués en maths et en sciences

Le défi. Des questions de sciences et des exercices de mathématiques défilent sur un écran, avec des réponses à choix multiples.

Le résultat. Les hommes sont si forts qu'ils obtiennent en moyenne 5 sur 10. Tip top comme les femmes.



Les hommes n'ont pas le sens du rythme

Le défi. Il s'agit de suivre le plus longtemps possible le rythme d'un enregistrement sonore.

Le résultat. En moyenne, les femmes tiennent 30 secondes et les hommes 25 secondes. Pas mal pour des gros nuls !

J.B.O.